

© **Le Temps**; 21.12.2005

Culture

«Le Monde de Narnia» s'ouvre au grand écran.

Tolkien réhabilite C.S. Lewis

Thierry Jobin

La lutte entre le bien et le mal, nouvelle version. Cette fois, ainsi qu'attendu par des millions de lecteurs déjà conquis, il s'agit d'un gentil lion, Aslan, opposé aux forces des ténèbres, en particulier à la Sorcière blanche (Tilda Swinton) dans le monde magique de Narnia. Quatre enfants, entrés dans cet univers parallèle en jouant dans une armoire magique, vont aider Aslan à rompre la malédiction.

Le Monde de Narnia de l'écrivain C. S. Lewis, nous dit-on, est la deuxième saga la plus lue après Le Seigneur des Anneaux de Tolkien. Dans les pays anglo-saxons peut-être. Mais il en va autrement dans les contrées francophones où la traduction n'est disponible que depuis quelques années. A la découverte d'un monde connu, donc, de ses seuls amateurs, il convient aussi d'ajouter que ce film, premier d'une série, n'aurait pas existé sans le succès de l'adaptation de Tolkien par Peter Jackson.

Malheureusement, le résultat ne possède ni la folie visuelle de Jackson ni sa puissance lyrique. Reste un gentil film familial, truffé d'effets spéciaux kitsch et qui se distingue plutôt agréablement par la lenteur de son action. Le déroulé est en effet inhabituellement calme pour ce genre de films. Ce qui confère au spectacle une forme d'élégance que son fatras ésotérico-religieux ne possède absolument pas par ailleurs.

Le Monde de Narnia: Chapitre 1 - Le Lion, la Sorcière blanche et l'Armoire magique (The Chronicles of Narnia: The Lion, the Witch and the Wardrobe), d'Andrew Adamson (USA 2005), avec Georgie Henley, Skandar Keynes, Anna Popplewell, Tilda Swinton.

U Dans un communiqué diffusé mardi, les Assemblées et Eglises évangéliques en Suisse romande s'enthousiasment à l'arrivée du Monde de Narnia sur les écrans. Disney, qui n'a pas ménagé ses efforts en direction des Eglises évangéliques nord-américaines (LT du 4.11.2005), se voit donc récompensé en Suisse aussi où les intéressés voient dans l'œuvre de C. S. Lewis «une parole d'espérance pour Noël» et même «de quoi nourrir une approche nouvelle de l'existence à l'approche de ces fêtes de Noël».